

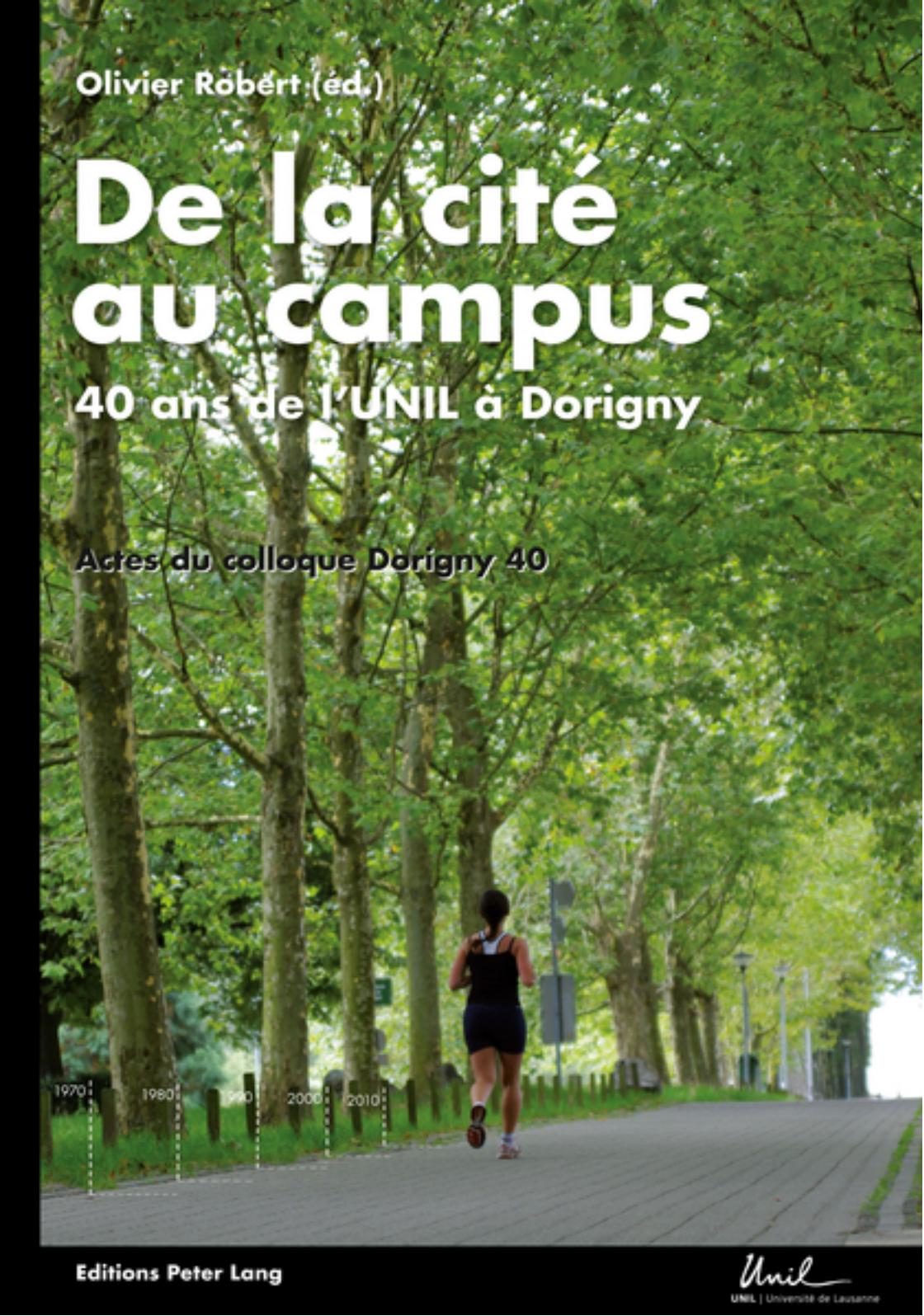
Olivier Rôbert (éd.)

# De la cité au campus

40 ans de l'UNIL à Dorigny

Actes du colloque Dorigny 40

1970 1980 1990 2000 2010



Editions Peter Lang

*Unil*  
UNIL | Université de Lausanne

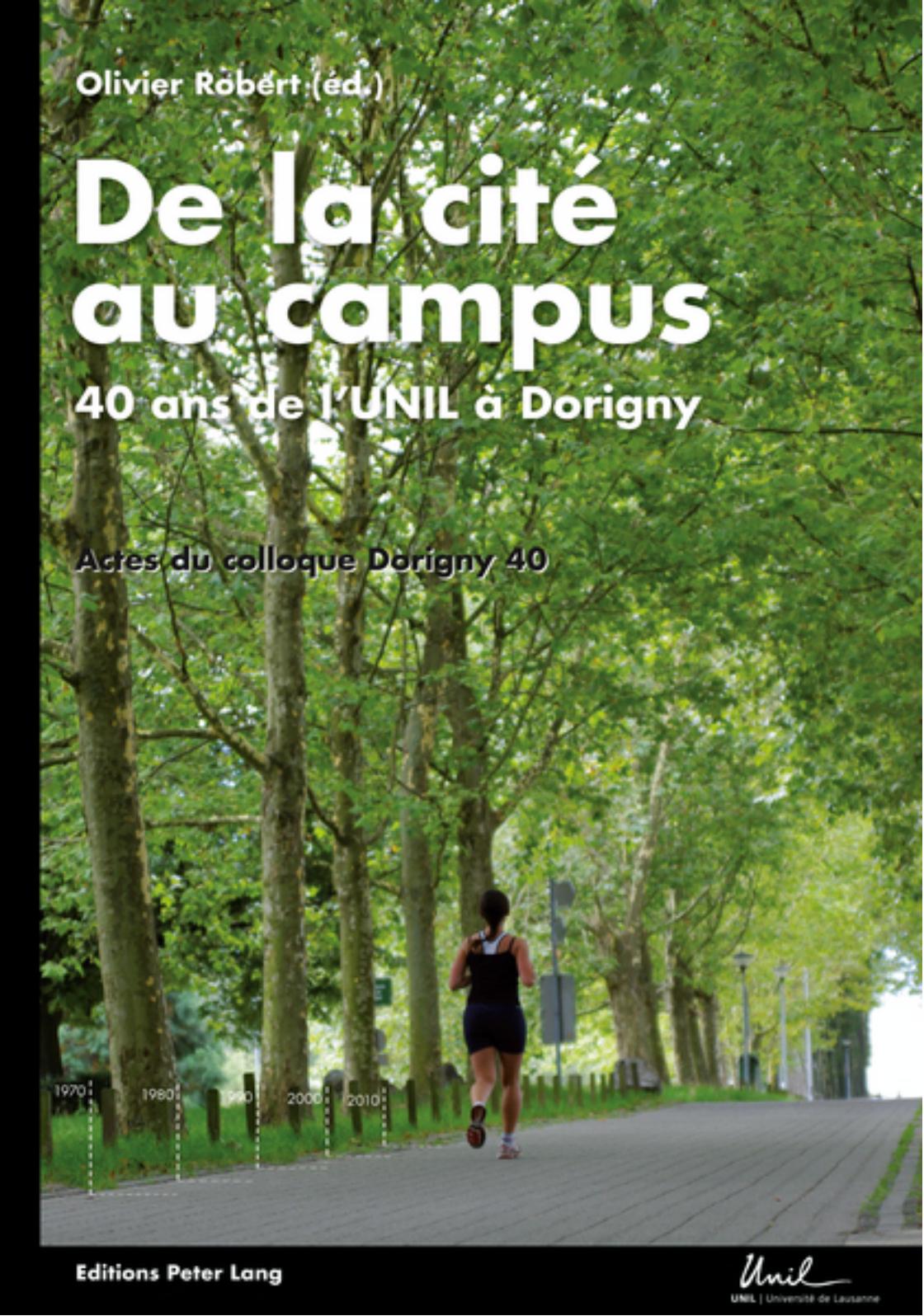
Olivier Rôbert (éd.)

# De la cité au campus

40 ans de l'UNIL à Dorigny

Actes du colloque Dorigny 40

1970 1980 1990 2000 2010



Editions Peter Lang

*Unil*  
UNIL | Université de Lausanne

Toute institution a une histoire, même si elle est parfois courte ou mouvementée. Les universités européennes, elles, ont traversé les siècles. Cela est quelque peu surprenant dans la mesure où leur histoire est toujours caractérisée par une tension entre la volonté du pouvoir politique, voire religieux, et le besoin d'autonomie des universités en matière de recherche et d'enseignement.

Malgré cette tension, les universités durent, certainement parce que leur développement s'est construit sur la base de valeurs académiques authentiques qui correspondent à une vision à long terme.

Comme vous le savez, l'histoire de l'Université de Lausanne commence en 1537. Depuis, elle a connu de nombreuses péripéties, mais l'Académie s'est transformée au cours des siècles pour devenir en 1890 une institution capable de s'intéresser aux divers champs de la connaissance. On pourrait donc se demander à quoi bon revenir sur les 40 dernières années de son histoire, qui représentent une goutte d'eau par rapport aux 473 ans de l'aventure de l'Université de Lausanne.

Et pourtant, l'installation de l'Université de Lausanne sur le site de Dorigny a permis un tel développement – impossible si l'UNIL était restée en ville – qu'il vaut la peine de s'y attarder. En effet, le regard qui vous est proposé tout au long de ces pages me semble particulièrement digne d'intérêt, et ce au moins pour trois raisons que j'aimerais évoquer en guise de préambule.

Tout d'abord, je crois que l'on n'insistera jamais assez sur l'esprit visionnaire des politiciens qui ont pris la décision d'installer l'Université – et l'EPFL – sur le campus de Dorigny.

Alors que ces terrains – à l'époque bien éloignés de la ville – étaient voués à un envol vers une autre destinée, alors que l'actualité de l'époque interpellait les autorités avec une certaine violence à propos des attentes du monde étudiant, nos édiles ont eu la clairvoyance d'anticiper les développements impressionnants de l'UNIL, aussi bien en ce qui concerne sa taille que son ambition et sa volonté de construire l'avenir avec sa petite soeur l'EPFL.

Depuis 1970, les efforts de l'Etat de Vaud, avec l'aide de la Confédération, ne se sont jamais relâchés, puisque le site a vu la construction de 37 bâtiments, dont le dernier, le Géopolis, ouvrira ses portes pour la rentrée de 2012. Parallèlement à ces constructions, je n'oublie pas de mentionner la rénovation du Château de Dorigny, de la Grange et de la Ferme de la Mouline.

Cet ensemble de bâtiments et le site exceptionnel de Dorigny, combinant lac, forêt, rivières et moutons, tout en étant très proche de la ville – aujourd'hui même carrément intégré dans l'agglomération lausannoise – sont des outils qui ont été mis à disposition de l'Université dès 1970 pour lui permettre de se développer au-delà de toute imagination et de toute espérance#

Je crois pouvoir dire avec fierté que l'Université de Lausanne a su saisir l'occasion qui lui était offerte et mettre ce magnifique outil à profit pour se transformer une fois de plus. Elle était en 1970 une institution de qualité, basée sur une solide tradition, mais à vocation essentiellement locale; en 40 ans, elle est devenue une haute école qui remplit sa mission de création et de transmission du savoir au plus haut niveau et qui rayonne internationalement.

Les nombreux succès récents de l'UNIL montrent sans ambiguïté qu'elle s'est hissée au niveau des principaux lieux de la planète où la science se crée et se transmet, que la qualité de sa recherche, de ses publications, de son offre d'enseignement et des personnes qui la font vivre est reconnue sur les cinq continents et la place vraiment dans le peloton de tête des universités mondiales.

Je suis convaincu que cette mutation spectaculaire en 40 ans d'histoire récente est indispensable à son avenir, car si l'on est aujourd'hui à la veille de l'organisation du paysage national des hautes écoles, il est évident que les acquis de l'UNIL sont autant de conditions *sine qua non* pour qu'elle reste une pièce incontournable du système suisse des hautes écoles. Toute l'expérience acquise au cours de cette période de 1970 à 2010 sera utile aux développements futurs de l'UNIL et à son positionnement.

La deuxième raison de s'intéresser aux 40 dernières années de l'UNIL, c'est que l'Université s'est complètement transformée pendant ces quarante ans. On peut résumer ce changement par un phénomène : l'UNIL a acquis, pendant cette période, son autonomie par rapport au pouvoir politique.